

Nos références : PU 51584 – VD/MP  
Annexe(s) :

## REFUS DE PERMIS D'URBANISME

### LE COLLEGE DES BOURGMESTRE ET ECHEVINS

Vu la demande de permis d'urbanisme introduite :

- situation de la demande : **Rue Abbé Cuylits, 44**
- objet de la demande : **aménager un logement provisoire dans un entrepôt, installer 2 containers "chambre/salle de douche" et une cuisine, remplacer la porte de garage**

**ARRETE :**

Le permis sollicité est refusé.

### FONDEMENT LEGISLATIF ET REGLEMENTAIRE :

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire (CoBAT) ;

Vu l'article 123, 7° de la nouvelle loi communale ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 12 décembre 2002 relatif aux changements d'utilisation soumis à permis d'urbanisme ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 13 novembre 2008 déterminant les actes et travaux dispensés de permis d'urbanisme, de l'avis du fonctionnaire délégué, de la commune, de la commission royale des monuments et des sites, de la commission de concertation ainsi que des mesures particulières de publicité ou de l'intervention d'un architecte ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 juin 2004 déterminant les actes et travaux soumis à permis d'urbanisme dispensés de l'avis préalable, de la visite de contrôle et de l'attestation de conformité du Service incendie et d'aide médicale urgente ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 25 avril 2019 relatif aux enquêtes publiques en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme et d'environnement ;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 juin 1992 relatif aux commissions de concertation, modifié par l'arrêté du Gouvernement du 25 avril 2019 ;

Vu le Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS) ;

~~Vu le plan particulier d'affectation du sol (PPAS) approuvé le \_\_\_\_\_ et dénommé~~

~~Vu le plan particulier d'aménagement approuvé en application de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation ou en application de l'article 17 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme et qu'il s'agit du plan particulier d'affectation du sol dénommé \_\_\_\_\_ et approuvé le~~

~~Vu le permis de lotir non périmé délivré en date du~~

Vu le Règlement Régional d'Urbanisme (RRU) ;

~~Vu le(s) règlement(s) régional(aux) d'urbanisme suivant(s) :~~

Vu le règlement communal d'urbanisme suivant : RCU entré en vigueur le 17/10/2019 ;

~~Vu l'arrêté du \_\_\_\_\_ (1) de classement (1) d'inscription sur la liste de sauvegarde (1) décidant de ne pas entamer la procédure de classement (1) décidant de ne pas classer, suivant~~

~~Vu le plan de gestion patrimoniale adopté par l'arrêté du~~

## **INSTRUCTION DE LA DEMANDE ET MOTIVATION DE LA DECISION :**

### **La décision est prise pour les motifs suivants :**

Considérant que la demande a été introduite en date du **02/06/2020** ;

Considérant que l'accusé de réception complet de cette demande porte la date du **03/09/2020** ;

Vu l'avis du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (SIAMU) du 11/01/2021 portant les références T.2018.1091/5/APB/ac, figurant dans le dossier de demande de permis ;

Considérant que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité ; que l'enquête publique s'est déroulée du **05/11/2020** au **19/11/2020** et qu'aucune observation et/ou demande à être entendu n'a été introduite ;

Vu l'avis de la commission de concertation du **26/11/2020** ;

Considérant que l'avis de la commission de concertation a tenu lieu d'avis conforme et/ou de décision sur les dérogations du fonctionnaire délégué, qu'il est libellé comme suit : «

- **Vu que le bien se situe en zone d'habitation et en zone d'Intérêt Culturel, Historique, Esthétique et de l'Embellissement suivant le Plan Régional d'Affectation du Sol – A.G du 3 mai 2001 ;**
- **Vu que le bien est inscrit à l'inventaire du patrimoine bâti à titre transitoire ; que la date de construction du bien est antérieure au 01/01/1932 (avant 1900) ;**
- **Vu que le terrain de la parcelle est repris à l'inventaire de l'état du sol de la Région de Bruxelles-Capitale en catégorie 3 ;**
- **Vu que le bien se situe rue Abbé Cuyllits au n° 44, bâtiment industriel mitoyen R+00+TV, implanté sur une parcelle de 475m<sup>2</sup> cadastrée Section B – n° 141 y 17 ;**
- **Vu que la demande vise à aménager 2 unités de logement provisoires dans un entrepôt en installant 2 containers « chambre/salle de douche » et une cuisine, et à remplacer la porte de garage ;**
- **Vu que la demande a été introduite le 02/06/2020, que le dossier a été déclaré complet le 03/09/2020 ;**
- **Vu que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité du 05/11/2020 au 19/11/2020, et qu'aucune réclamation n'a été introduite ;**
- **Vu que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité pour les motifs suivants :**
  - **application de la prescription particulière 2.5.2° du PRAS – modifications des caractéristiques urbanistiques ;**
- **Vu que les archives communales à cette adresse sont manquantes à ce jour ;**
- **Vu qu'au regard des éléments administratifs à notre disposition, le nombre d'unités de logement qui peut être considéré comme régulier est de 0 (RU 2018/6592) ; que l'activité sur le site est celle de commerce de détail de véhicules ; que les Renseignements Urbanistiques invitent à effectuer une mise à jour administrative des plans ;**
- **Vu les renseignements cadastraux, le bien est répertorié en tant qu'entrepôt dans un bâtiment industriel de 475m<sup>2</sup> ;**
- **Vu le procès-verbal d'infraction (I 2013/765), dressé en date du 31/01/2013, il a été constaté que des travaux ont été réalisés sans qu'une demande de permis n'ait été introduite préalablement ; l'infraction relevée concerne la division de l'entrepôt en 3 unités indépendantes avec création de 2 entrées supplémentaires à rue – porte de garage et murs de séparation en maçonnerie ;**
- **Considérant que la demande en situation de droit se compose d'un entrepôt R+00 et R+01 (sur la partie de droite) de 475m<sup>2</sup> ;**
- **Considérant qu'en situation existante de fait, le bâtiment a été divisé en 4 entités distinctes (une de plus que celles déjà constatées) ; qu'entre 1996 et 2004, des travaux en toiture ont été réalisés ; qu'entre 2009 et 2013, des modifications ont été effectuées – cloisonnement de l'entrepôt par des murs maçonnés, création de 3 baies supplémentaires à rue, modification d'aspect de la façade à rue ; qu'après 2018, il y a modification de destination de tout ou d'une partie du bien ;**

- Considérant qu'actuellement, le site est occupé par une association qui y a installé son Tiers-Lieu – espace commun, logement modulaire, projets d'économie circulaire, activités de et pour le quartier ;
- Considérant que la demande vise à mettre en conformité un entrepôt de +/- 130m<sup>2</sup> et le placement de 2 modules d'habitation temporaires – box in the box – destinés à un public sans-abri ; que l'occupation temporaire est demandée pour une durée de 5 ans ; que la demande ne concerne que l'aménagement d'un seul des entrepôts sur les 4 que comprend le site ; que le phasage et la faisabilité du projet avenir ne sont pas évoqués dans la demande ;
- Considérant que la demande en situation projetée envisage d'aménager un des entrepôts en y plaçant 2 modules de +/- 16,85m<sup>2</sup> et +/- 18,65m<sup>2</sup> – construction légère en OSB aménagée en une chambre de 12,87m<sup>2</sup> & 14,35m<sup>2</sup>, comprenant un sanitaire (sdd avec wc) ; un meuble cuisine est installé sur le mur de la façade à rue ;
- Considérant que le projet se définit comme un équipement d'intérêt collectif social avec 2 unités de logement collectif ;
- Considérant que la *prescription générale 0.6., atteintes aux intérieurs d'îlots*, est d'application en ce qu'il y a changement de destination ; que la densité du bâti est maintenue (parcelle construite sur l'entièreté de sa profondeur) et que la qualité paysagère de l'intérieur d'îlot n'est pas améliorée ;
- Considérant que l'impact de ce changement n'a pu être évalué en connaissance de cause ; que la demande est lacunaire, les diverses occupations du site n'étant pas renseignées ; qu'il y a lieu d'élargir la demande à l'ensemble du site, d'en préciser les destinations et utilisations, de motiver la durée du permis provisoire en fonction de la faisabilité d'un projet futur ;
- Considérant que de manière générale, le changement de destination d'un entrepôt en logement, en ce qu'il ne correspond pas à la nature et typologie initiales du bâtiment, doit s'accompagner de travaux conséquents ; que les besoins ne sont pas compatibles avec la configuration du bâti existant ;
- Considérant que la demande ne répond pas au *bon aménagement des lieux*, et ce pour les points suivants :
  - ventilation naturelle inexistante
  - éclairage naturel indirect
  - espace confiné sans dégagement visuel et contact avec l'extérieur
  - intimité relative entre unités compte tenu de leur proximité (0,50m de distance)
  - manquement des équipements techniques (chauffage), des raccords sanitaires, des tableaux électriques
  - aucune précision sur la durée d'occupation du logement
  - réponse inadéquate à une occupation temporaire résidentielle
  - manquement de prévision et d'engagement pour le développement ultérieur du bâtiment et de la parcelle
- Considérant que le projet donne priorité à un hébergement d'urgence précaire qui ne prépare pas convenablement et dignement au relogement ; qu'une occupation précaire qui investit des espaces vacants, quel que soit les bonnes intentions qui y sont associées, ne peut investir des biens inadéquats à du logement sous couvert d'innovation ; qu'en dehors des normes d'habitabilité du RRU, les unités de logement n'offrent pas le minimum indispensable pour garantir un lieu de résidence convenable et salubre ;
- Considérant que la pertinence de cette occupation ne se motive pas ; que la construction légère n'est pas qualitative et est implantée dans un environnement inapproprié ; qu'un projet d'ensemble est prioritaire à cette demande partielle ;
- Considérant qu'il y a application de la *prescription particulière 21 du PRAS* – modifications visibles des espaces publics en zone d'intérêt culturel, historique, esthétique ou d'embellissement ;
- Vu que la maison est inscrite à l'inventaire du patrimoine bruxellois, il convient d'être attentif au maintien des éléments patrimoniaux ;
- Considérant que la *prescription particulière 2.5.2° du PRAS* est d'application en ce qu'en façade à rue des modifications ont été apportées et sont projetées ;
- Considérant que 3 baies ont été percées en façade à rue ; que le projet adapte une des portes de garage en porte d'entrée vitrée ; que les caractéristiques du bâtiment qui n'a pas vocation à accueillir une fonction résidentielle nécessitent davantage d'adaptations ;
- Considérant, de ce qui précède, que le projet ne s'accorde pas aux caractéristiques urbanistiques du cadre urbain environnant et est contraire au principe de bon aménagement des lieux ;

Abstention de D.U.

## **AVIS DÉFAVORABLE majoritaire. »**

Vu l'avis conforme et/ou la décision sur les dérogations du fonctionnaire délégué du 09/07/2021, libellé comme suit : «

*Vu l'avis du Collège des Bourgmestre et Echevins de la Commune de Anderlecht du 11/05/2021 auquel le fonctionnaire délégué se rallie ;*

*Considérant que le bien se situe en zone d'habitation et en zone d'intérêt culturel, historique, esthétique ou d'embellissement du Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS) arrêté par arrêté du gouvernement du 3 mai 2001 ;*

*Vu que le bien est inscrit à l'inventaire du patrimoine bâti à titre transitoire ; que la date de construction du bien est antérieure au 01/01/1932 (avant 1900) ;*

*Vu que le terrain de la parcelle est repris à l'inventaire de l'état du sol de la Région de Bruxelles-Capitale en catégorie 3 ;*

*Vu que le bien se situe rue Abbé Cuyllits au n° 44, bâtiment industriel mitoyen R+00+TV, implanté sur une parcelle de 475m<sup>2</sup> cadastrée Section B – n° 141 y 17 ;*

*Considérant que la demande vise à aménager 2 unités de logement provisoires dans un entrepôt en installant 2 containers « chambre/salle de douche » et une cuisine, et à remplacer la porte de garage ;*

*Considérant que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité du 05/11/2020 au 19/11/2020, et qu'aucune réclamation n'a été introduite ;*

*Considérant que la demande a été soumise aux mesures particulières de publicité pour les motifs suivants :*

- *application de la prescription particulière 2.5.2° du PRAS – modifications des caractéristiques urbanistiques ;*

*Vu l'avis défavorable majoritaire ( abstention de D.U.) de la commission de concertation du 26/11/2020 ;*

*Vu que les archives communales à cette adresse sont manquantes à ce jour ;*

*Vu qu'au regard des éléments administratifs à notre disposition, le nombre d'unités de logement qui peut être considéré comme régulier est de 0 (RU 2018/6592) ; que l'activité sur le site est celle de commerce de détail de véhicules ; que les Renseignements Urbanistiques invitent à effectuer une mise à jour administrative des plans ;*

*Vu les renseignements cadastraux, le bien est répertorié en tant qu'entrepôt dans un bâtiment industriel de 475m<sup>2</sup> ;*

*Vu le procès-verbal d'infraction (I 2013/765), dressé en date du 31/01/2013, il a été constaté que des travaux ont été réalisés sans qu'une demande de permis n'ait été introduite*

*préalablement ; l'infraction relevée concerne la division de l'entrepôt en 3 unités indépendantes avec création de 2 entrées supplémentaires à rue – porte de garage et murs de séparation en maçonnerie ;*

*Considérant que la demande en situation de droit se compose d'un entrepôt R+00 et R+01 (sur la partie de droite) de 475m<sup>2</sup> ;*

*Considérant qu'en situation existante de fait, le bâtiment a été divisé en 4 entités distinctes (une de plus que celles déjà constatées) ; qu'entre 1996 et 2004, des travaux en toiture ont été réalisés ; qu'entre 2009 et 2013, des modifications ont été effectuées – cloisonnement de l'entrepôt par des murs maçonnés, création de 3 baies supplémentaires à rue, modification d'aspect de la façade à rue ; qu'après 2018, il y a modification de destination de tout ou d'une partie du bien ;*

*Considérant qu'actuellement, le site est occupé par une association qui y a installé son Tiers-Lieu – espace commun, logement modulaire, projets d'économie circulaire, activités de et pour le quartier ;*

*Considérant que la demande vise à mettre en conformité un entrepôt de +/- 130m<sup>2</sup> et le placement de 2 modules d'habitation temporaires – box in the box – destinés à un public sans-abri ; que l'occupation temporaire est demandée pour une durée de 5 ans ; que la demande ne concerne que l'aménagement d'un seul des entrepôts sur les 4 que comprend le site ; que le phasage et la faisabilité du projet avenir ne sont pas évoqués dans la demande ;*

*Considérant que la demande en situation projetée envisage d'aménager un des entrepôts en y plaçant 2 modules de +/- 16,85m<sup>2</sup> et +/- 18,65m<sup>2</sup> – construction légère en OSB aménagée en une chambre de 12,87m<sup>2</sup> & 14,35m<sup>2</sup>, comprenant un sanitaire (sdd avec wc) ; un meuble cuisine est installé sur le mur de la façade à rue ;*

*Considérant que le projet se définit comme un équipement d'intérêt collectif social avec 2 unités de logement collectif ;*

*Considérant que la prescription générale 0.6., atteintes aux intérieurs d'îlots, est d'application en ce qu'il y a changement de destination ; que la densité du bâti est maintenue (parcelle construite sur l'entièreté de sa profondeur) et que la qualité paysagère de l'intérieur d'îlot n'est pas*

améliorée ;

Considérant que l'impact de ce changement n'a pu être évalué en connaissance de cause ; que la demande est lacunaire, les diverses occupations du site n'étant pas renseignées ; qu'il y a lieu d'élargir la demande à l'ensemble du site, d'en préciser les destinations et utilisations, de motiver la durée du permis provisoire en fonction de la faisabilité d'un projet futur ;

Considérant que de manière générale, le changement de destination d'un entrepôt en logement, en ce qu'il ne correspond pas à la nature et typologie initiales du bâtiment, doit s'accompagner de travaux conséquents ; que les besoins ne sont pas compatibles avec la configuration du bâti existant ;

Considérant que la demande ne répond pas au bon aménagement des lieux, et ce pour les points suivants :

- ventilation naturelle inexistante
- éclairage naturel indirect
- espace confiné sans dégagement visuel et contact avec l'extérieur
- intimité relative entre unités compte tenu de leur proximité (0,50m de distance)
- manquement des équipements techniques (chauffage), des raccords sanitaires, des tableaux électriques
- aucune précision sur la durée d'occupation du logement
- réponse inadéquate à une occupation temporaire résidentielle
- manquement de prévision et d'engagement pour le développement ultérieur du bâtiment et de la parcelle

Considérant que le projet donne priorité à un hébergement d'urgence précaire qui ne prépare pas convenablement et dignement au relogement ; qu'une occupation précaire qui investit des espaces vacants, quel que soit les bonnes intentions qui y sont associées, ne peut investir des biens inadéquats à du logement sous couvert d'innovation ; qu'en dehors des normes d'habitabilité du RRU, les unités de logement n'offrent pas le minimum indispensable pour garantir un lieu de résidence convenable et salubre ;

Considérant que la pertinence de cette occupation ne se motive pas ; que la construction légère n'est pas qualitative et est implantée dans un environnement inapproprié ; qu'un projet d'ensemble est prioritaire à cette demande partielle ;

Considérant qu'il y a application de la prescription particulière 21 du PRAS – modifications visibles des espaces publics en zone d'intérêt culturel, historique, esthétique ou d'embellissement ;

Vu que la maison est inscrite à l'inventaire du patrimoine bruxellois, il convient d'être attentif au maintien des éléments patrimoniaux ;

Considérant que la prescription particulière 2.5.2° du PRAS est d'application en ce qu'en façade à rue des modifications ont été apportées et sont projetées ;

Considérant que 3 baies ont été percées en façade à rue ; que le projet adapte une des portes de garage en porte d'entrée vitrée ; que les caractéristiques du bâtiment qui n'a pas vocation à accueillir une fonction résidentielle nécessitent davantage d'adaptations ;

Considérant, de ce qui précède, que le projet ne s'accorde pas aux caractéristiques urbanistiques du cadre urbain environnant et est contraire au principe de bon aménagement des lieux :

**AVIS DEFAVORABLE.**

Références du dossier : 01/AFD/1750034.

Fait en séance du 31/08/2021

Par le Collège :

Par ordonnance,  
Le Secrétaire communal,

Par délégation :  
L'Echevin de l'Urbanisme et de l'Environnement,

M. VERMEULEN

A. KESTEMONT

*Notification du présent refus de permis est faite, par envoi recommandé, simultanément au demandeur et au fonctionnaire délégué.  
(Références dossier régional : )*

*Le demandeur peut introduire un recours au Gouvernement dans les trente jours de la réception de la présente décision du collège des bourgmestre et échevins. Ce recours est adressé au Gouvernement par la voie électronique ou par lettre recommandée à la poste.*

(1) Biffer la(les) mention(s) inutiles(s)

## **EXTRAITS DE DISPOSITIONS LEGALES ET REGLEMENTAIRES**

La législation peut faire l'objet de modifications. Toute la législation urbanistique actualisée est disponible sur le site régional de l'urbanisme <http://urbanisme.irisnet.be/>.

### **Décision du collège des bourgmestre et échevins**

Article 126, § 4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Le Gouvernement peut, après avoir recueilli l'avis des administrations et instances concernées, arrêter la liste des actes et travaux qui sont dispensés de tout ou partie des avis d'administrations ou d'instances requis en application du présent article, en raison de leur minime importance ou de l'absence de pertinence des avis visés pour les actes et travaux considérés.*

Article 126, § 7 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Lorsque l'avis de la commission de concertation est unanimement favorable et rendu en présence d'un représentant de l'Administration en charge de l'Urbanisme, la commission de concertation, dans son avis, accorde, le cas échéant, les dérogations visées au § 11.*

*Le collège des bourgmestre et échevins délivre ensuite le permis, sur la base de l'avis conforme de la commission de concertation. Le permis reproduit le dispositif de l'avis de la commission de concertation.*

Article 126, § 8 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Lorsque l'avis de la commission de concertation est unanimement défavorable et rendu en présence d'un représentant de l'Administration en charge de l'Urbanisme, le collège des bourgmestre et échevins refuse le permis. La décision de refus reproduit le dispositif de l'avis de la commission de concertation.*

Article 126 § 9 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Sous réserve du § 4, lorsqu'il n'existe pas, pour le territoire où se situe le bien, de plan particulier d'affectation du sol en vigueur ou de permis de lotir non périmé, la demande est soumise à l'avis du fonctionnaire délégué.*

*La commune transmet au fonctionnaire délégué, par recommandé ou par porteur, l'ensemble des documents déterminés par le Gouvernement et informe le demandeur de cette transmission dans le délai suivant :*

*- lorsque la demande n'est pas soumise aux mesures particulières de publicité : simultanément à l'envoi de l'accusé de réception de dossier complet ;*

*- lorsque la demande est soumise aux mesures particulières de publicité : dans les dix jours de l'avis de la commission de concertation ou dans les dix jours de l'expiration du délai imparti à la commission de concertation pour émettre son avis ou, lorsque cet avis n'est pas requis, dans les dix jours de la clôture de l'enquête publique.*

*Le délai imparti au fonctionnaire délégué pour envoyer son avis au collège des bourgmestre et échevins est de quarante-cinq jours à compter de la réception des documents visés à l'alinéa précédent. À défaut, la procédure est poursuivie sans qu'il doive être tenu compte d'un avis transmis au-delà de ce délai. Si l'avis du fonctionnaire délégué est notifié dans le délai, le Collège des bourgmestre et échevins ne peut délivrer le permis que de l'avis conforme du fonctionnaire délégué, le permis devant reproduire le dispositif de l'avis du fonctionnaire délégué.*

*En dérogation à l'alinéa précédent, lorsque la demande est soumise à l'avis de la commission de concertation et que celle-ci a émis un avis favorable qui ne répond pas aux exigences du § 7, le fonctionnaire délégué est présumé favorable à la demande si, dans les huit jours de la réception des documents visés à l'alinéa 2, il n'a pas envoyé au collège des bourgmestre et échevins sa décision d'émettre son avis motivé dans le délai prévu à l'alinéa précédent.*

Article 126 § 10 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Lorsque celles-ci ne sont pas accordées par la commission de concertation, les dérogations visées au § 11 sont accordées par le fonctionnaire délégué.*

*Le fonctionnaire délégué se prononce sur les dérogations dans les mêmes conditions et dans le même délai que ceux visés au § 9. À défaut, de décision rendue dans le délai imparti, les dérogations sont réputées refusées.*

Article 325, § 1er, du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Les plans particuliers d'aménagement approuvés sous l'empire de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation et de la loi du 29 mars 1962 restent en vigueur. Ils sont dénommés "plans particuliers d'affectation du sol". Il peut y être dérogé aux mêmes conditions que celles prévues par le présent Code pour les plans particuliers d'affectation du sol.*

*Toutefois, l'article 126, § 9, est d'application à la procédure de délivrance des permis et certificats dans le périmètre des plans particuliers d'aménagement, approuvés en application de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation ou de l'article 17 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.*

### **Recours au Gouvernement ([beroep-recours@gov.brussels](mailto:beroep-recours@gov.brussels))**

Article 188/1 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Le demandeur peut introduire un recours au Gouvernement à l'encontre :*

*- de la décision du collège des bourgmestre et échevins ou du fonctionnaire délégué, dans les trente jours de la réception de celle-ci ;*

*- de la décision implicite de refus de sa demande, dans les trente jours de l'expiration du délai imparti au fonctionnaire délégué pour statuer sur celle-ci.*

*Lorsque la commune n'est ni la demanderesse de permis, ni l'autorité initialement compétente pour délivrer celui-ci, le Collège des bourgmestre et échevins peut introduire un recours au Gouvernement à l'encontre de la décision du fonctionnaire délégué dans les trente jours de la réception de celle-ci. Ce recours, de même que le délai pour le former, est suspensif. Sous peine d'irrecevabilité, il est adressé en même temps au demandeur par lettre recommandée à la poste.*

*Le recours est adressé au Gouvernement, qui en transmet copie, dès réception, au Collège d'urbanisme et à l'autorité dont la décision, expresse ou implicite, est contestée.*

*Le Collège d'urbanisme procède à une audition lorsque celle-ci est demandée. Cette demande est formulée dans le recours ou, s'agissant de l'autorité dont la décision, expresse ou implicite, est contestée, dans les cinq jours de la notification du recours par le Gouvernement. Lorsqu'une partie demande à être entendue, les autres parties sont invitées à comparaître. L'administration en charge de l'urbanisme et le Gouvernement ou la personne qu'il délègue peuvent assister à l'audition devant le Collège d'urbanisme.*

*Le Gouvernement arrête les modalités d'introduction du recours et d'organisation de l'audition.*

Article 188/2 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Sans préjudice de l'alinéa 2, le Collège d'urbanisme notifie son avis aux parties et au Gouvernement dans les septante-cinq jours de la date d'envoi du recours.*

*Le délai visé à l'alinéa 1er est prolongé comme suit lorsque le Collège d'urbanisme constate que la demande doit être soumise aux actes d'instruction suivants :*

*1° trente jours lorsque la demande est soumise à l'avis d'administrations ou d'instances ;*

*2° quarante-cinq jours lorsque la demande est soumise à une enquête publique ;*

*3° quarante-cinq jours lorsque l'enquête publique est organisée partiellement durant les vacances d'été ;*

*4° quarante-cinq jours lorsque la demande est soumise à l'avis de la commission de concertation ;*

*Dans ces hypothèses, le Collège d'urbanisme informe les parties et le Gouvernement des mesures sollicitées et de la durée de la prolongation des délais.*

*A défaut d'avis émis dans le délai imparti, la procédure est poursuivie sans qu'il doive être tenu compte d'un avis émis hors délai.*

Article 188/3 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Le Gouvernement notifie sa décision aux parties dans les soixante jours :*

*- de la notification de l'avis du Collège d'urbanisme ;*

*- ou, à défaut d'avis rendu dans le délai imparti, de l'expiration de ce délai.*

*A défaut de notification de la décision dans le délai prévu à l'alinéa 1er, chacune des parties peut, par lettre recommandée, adresser un rappel au Gouvernement. Lorsque ce rappel est envoyé par le Collège des bourgmestre et échevins, celui-ci en adresse simultanément une copie au demandeur en permis par lettre recommandée. A défaut, la lettre de rappel ne porte pas d'effets.*

*Si, à l'expiration d'un nouveau délai de trente jours à compter de l'envoi du rappel, le Gouvernement n'a pas envoyé sa décision aux parties, l'avis du Collège d'urbanisme tient lieu de décision. A défaut d'avis du Collège d'urbanisme, la décision qui a fait l'objet du recours est confirmée.*

Article 188/4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*§ 1er. Préalablement à la décision du Gouvernement, le demandeur peut modifier sa demande de permis.*

*Toutefois, lorsque la demande de permis est soumise aux mesures particulières de publicité en application de l'article 188/2, la demande ne peut être modifiée entre la date d'introduction du recours et la fin des mesures particulières de publicité ou l'échéance du délai de leur réalisation visé à l'article 188/8 ou 188/9.*

*§ 2. Le demandeur avertit le Gouvernement par lettre recommandée de son intention de modifier sa demande de permis. Le délai visé à l'article 188/3 est suspendu à dater de l'envoi de la lettre recommandée.*

*§ 3. Dans un délai de 6 mois à compter de la notification adressée au Gouvernement, les modifications sont introduites par le demandeur.*

*Passé ce délai, la demande de permis est caduque.*

*§ 4. Dans les trente jours de la réception de la demande modifiée, le Gouvernement vérifie si le dossier est complet et si la demande modifiée doit à nouveau être soumise à des actes d'instruction eu égard aux conditions visées au § 5, et adresse au demandeur, par lettre recommandée, un accusé de réception si le dossier est complet. Dans le cas contraire, il l'informe, dans les mêmes conditions, que son dossier n'est pas complet en indiquant les documents ou renseignements manquants ; le Gouvernement délivre l'accusé de réception dans les trente jours de la réception de ces documents ou renseignements.*

*Si, dans les six mois de la notification du caractère incomplet du dossier, le demandeur ne communique aucun des documents ou renseignements manquants, la demande de permis est caduque. Si le demandeur communique une partie de ces documents, il est à nouveau fait application des dispositions du présent paragraphe.*

*En l'absence de délivrance de l'accusé de réception ou de la notification du caractère incomplet du dossier dans les délais visés à l'alinéa 1er, la suspension visée au § 2 est levée et le délai dans lequel le Gouvernement doit notifier sa décision conformément à l'article 188/3 recommence à courir le lendemain de l'échéance du délai visé à cet alinéa.*

*§ 5. Lorsque les modifications apportées par le demandeur n'affectent pas l'objet du projet, sont accessoires et visent à répondre aux objections suscitées par le projet initial ou à supprimer de la demande les dérogations visées à l'article 126, § 11, qu'impliquait le projet initial, le Gouvernement statue sur la demande modifiée, sans qu'elle ne soit à nouveau soumise aux actes d'instruction déjà réalisés.*

*La suspension visée au § 2 est levée à la date d'envoi de l'accusé de réception de dossier complet visé au § 4, et le délai dans lequel le Gouvernement doit notifier sa décision conformément à l'article 188/3 recommence à courir.*

Article 188/5 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

*Le Gouvernement peut délivrer le permis, assortir le permis de conditions destinées à sauvegarder le bon aménagement des lieux ou refuser le permis.*

*Il peut également consentir les dérogations visées à l'article 126, § 11.*

*En outre, le Gouvernement peut accorder le permis en s'écartant des prescriptions réglementaires des plans visés au titre II dès que la modification de ces plans a été décidée dans le but de permettre la réalisation des actes et travaux d'utilité publique qui sont l'objet de la demande de permis, pour autant que, dans la décision de modifier le plan, l'autorité compétente ait justifié que la modification ne concerne que l'affectation de petites zones au niveau local et ne soit pas susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement compte tenu des critères énumérés à l'annexe D du présent Code. Dans ce cas, la demande du permis est soumise aux mesures particulières de publicité visées à l'article 188/7.*

*Les alinéas précédents sont applicables à l'avis du Collège d'urbanisme lorsque celui-ci tient lieu de décision conformément à l'article 188/3.*

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 4 juillet 2019 relatif à l'introduction des recours exercés devant le Gouvernement contre les décisions prises en matière de permis de lotir, de permis d'urbanisme et de certificats d'urbanisme et organisant l'audition prévue dans le cadre de ces recours :

*Article 1er. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :*

*1° CoBAT : le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;*

*2° Gouvernement : le Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale ;*

*3° Recours : le recours en réformation introduit auprès du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale en application de l'article 188/1 du CoBAT.*

*Art. 2. Sous réserve de ce que prévoit l'article 188/1, alinéa 2, du CoBAT pour les recours introduits par le Collège des bourgmestre et échevins, l'introduction d'un recours au Gouvernement peut se faire par la voie électronique ou par envoi d'une lettre recommandée à la poste.*

*Art. 3. Dès la réception du recours, le Gouvernement notifie, par la voie électronique, au Collège d'urbanisme et à l'autorité dont*



la décision est contestée, une copie du recours accompagnée, s'il échet, d'une copie des documents qui y sont joints.

Dès la réception de la notification visée à l'alinéa 1er, l'autorité dont la décision est contestée adresse deux copies conformes du dossier administratif au Collège d'urbanisme.

Art. 4. L'autorité dont la décision est contestée peut demander à être entendue, par la voie électronique ou par la voie postale, dans le délai prévu à l'article 188/1, alinéa 4, du CoBAT. Cette demande est adressée au Gouvernement qui la fait suivre, dès réception, au Collège d'urbanisme.

Art. 5. Lorsqu'une partie a demandé à être entendue, le Collège d'urbanisme convoque toutes les parties au plus tard huit jours avant la date de l'audition.

La convocation est adressée par la voie électronique à l'autorité dont la décision est contestée, et peut être adressée par cette voie au demandeur de permis ou de certificat dans l'une des hypothèses suivantes :

1° Lorsqu'il a introduit son recours par la voie électronique ;

2° moyennant son consentement préalable et exprès à échanger des communications électroniques produisant des effets juridiques à son égard.

L'absence d'une partie dûment convoquée n'affecte pas la validité de l'avis du Collège d'urbanisme.

Art. 6. Le Collège d'urbanisme dresse un procès-verbal de l'audition des parties en vue de sa communication au Gouvernement.

Art. 7. Lorsqu'une demande d'audition a été introduite conformément aux exigences de l'article 188/1 du CoBAT et du présent arrêté mais que le Collège d'urbanisme n'a pas procédé à l'audition dans le délai visé à l'article 188/2 du CoBAT, le Gouvernement invite les parties en vue de leur audition en se conformant au prescrit de l'article 5.

#### **Modalités de publicité**

Article 192, alinéa 4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque le permis est délivré afin de faire cesser une des infractions visées à l'article 300, il fixe le délai endéans lequel les travaux nécessaires à la cessation de l'infraction doivent être entamés ainsi que le délai endéans lequel ces travaux doivent être achevés.